

INSTITUT  
DE LA STATISTIQUE  
DU QUÉBEC

[www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

## TRAVAIL ET RÉMUNÉRATION

État du marché du travail  
au Québec

*Bilan de l'année 2014*



Pour tout renseignement concernant l'ISQ  
et les données statistiques dont il dispose,  
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy  
Québec (Québec)  
G1R 5T4  
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090  
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

Ce document est disponible seulement  
en version électronique.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
1<sup>er</sup> trimestre 2015  
ISBN 978-2-550-72659-3 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle  
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

Mars 2015

# Avant-propos

L'*État du marché du travail au Québec* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2014. Cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. L'*État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2014* est complémentaire à la prochaine édition de la publication *Les chiffres clés de l'emploi au Québec* réalisée par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Le présent bilan montre que le marché québécois du travail demeure stable en 2014, après quatre années de croissance continue de l'emploi. Cette relative stabilité résulte d'une hausse de l'emploi à temps partiel (+ 31 400) contrebalancée par le repli de l'emploi à temps plein (- 32 500). Reflétant à la fois le vieillissement de la population et de la main-d'œuvre, mais aussi la tendance à une participation accrue au marché du travail chez les travailleurs plus âgés, le taux d'emploi des 55 ans et plus surpasse la barrière de 30 % pour une deuxième année consécutive. Il atteint d'ailleurs son plus haut niveau (31,2 %) depuis le début de la série chronologique en 1976. En ce qui concerne le taux de chômage, il varie peu (+0,1 point) et s'établit à 7,7 % en 2014.

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier tous ceux qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication, notamment les personnes-ressources de Statistique Canada, les participants de l'*Enquête sur la population active* ainsi que les membres de son personnel. L'Institut remercie également le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, plus particulièrement Emploi-Québec, pour sa collaboration et ses précieux commentaires.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

*Produire une information statistique pertinente, fiable et objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est à l'engagement « qualité » de l'Institut de la statistique du Québec.*

## Remerciements

Cette brochure a été réalisée par : Jean-Marc Kilolo-Malambwe et  
Julie Rabemananjara

Direction des statistiques  
du travail et de la rémunération : Patrice Gauthier, directeur

Avec la collaboration de : Nicole Descroisselles et Marie-Eve Cantin

*L'Institut tient également à remercier Sandra Gagnon d'Emploi-Québec pour les précieux commentaires.*

Pour tout renseignement  
concernant le contenu de  
cette brochure, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail  
et de la rémunération  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, bureau 400  
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 876-4384

Télécopieur : 514 876-1767

Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

### Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

### Signes conventionnels

Ce rapport utilise le symbole suivant :

... N'ayant pas lieu de figurer

# Table des matières

<b>État du marché du travail au Québec .....</b>	<b>8</b>
<b>Les principaux indicateurs .....</b>	<b>10</b>
L'évolution de l'emploi en 2014.....	10
L'emploi selon les secteurs.....	12
L'emploi selon les industries.....	13
L'emploi selon diverses caractéristiques.....	16
La population active et le taux de chômage.....	22
Le taux d'activité et le taux d'emploi.....	24
Le marché du travail et les parents .....	26
Les immigrants sur le marché du travail.....	28
<b>La rémunération et les heures de travail .....</b>	<b>31</b>
<b>La situation dans les régions administratives .....</b>	<b>33</b>
L'évolution de l'emploi.....	33
Le taux de chômage et le taux d'emploi.....	35
<b>La situation au Canada.....</b>	<b>38</b>
Le Québec comparé avec l'ensemble du Canada.....	38
La situation dans les autres provinces .....	42
<b>Les perspectives pour 2015 .....</b>	<b>44</b>
Une approche différente .....	44
Organigramme de la population active au Québec en 2014 .....	46

# Liste des tableaux et figures

## Liste des tableaux

Tableau 1	
Emploi par industrie au Québec, 2014 .....	15
Tableau 2	
Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail, Québec, 2014 .....	20
Tableau 3	
Emploi selon différentes caractéristiques, Québec, 2014 .....	21
Tableau 4	
Les immigrants sur le marché du travail, Québec, 2014 .....	29
Tableau 5	
Emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2014 .....	40

## Liste des figures

Figure 1	
L'emploi demeure stable en 2014 alors que le PIB progresse .....	11
Figure 2	
L'emploi poursuit sa progression dans le secteur des services, mais fléchit dans le secteur des biens.....	12
Figure 3	
Il y a presque autant d'emplois féminins dans la fabrication des biens durables que dans celle des biens non durables en 2014, ce qui n'était pas le cas en 1987.....	14
Figure 4	
Les femmes de 55 ans et plus bénéficient d'une hausse importante de l'emploi en 2014.....	17
Figure 5	
Le taux de chômage varie peu en 2014 .....	23
Figure 6	
Le taux de chômage féminin baisse par rapport à 2004, alors que le taux masculin reste stable.....	23
Figure 7	
Au cours des 10 dernières années, les taux d'activité et d'emploi masculins diminuent.....	25

---

Figure 8	
Les taux d'activité et d'emploi des 55 ans et plus atteignent un sommet en 2014 .....	25
Figures 9 et 10	
Les taux d'activité et d'emploi des parents montrent une forte croissance depuis 1976.....	27
Figure 11	
Les taux d'activité et d'emploi des personnes ayant un enfant de moins de 3 ans sont plus faibles que ceux des personnes ayant un enfant de 3 à 12 ans.....	27
Figure 12	
Les immigrants récents (plus de 5 ans, moins de 10 ans) présentent le plus bas taux de chômage depuis 2006 .....	30
Figure 13	
En 2014, le salaire augmente deux fois plus chez les femmes .....	32
Figure 14	
La région de la Montérégie se démarque avec une hausse de 16 100 emplois en 2014....	34
Figure 15	
Sept régions présentent un taux de chômage supérieur à celui de l'ensemble du Québec .....	36
Figure 16	
Moins de la moitié de la population de 15 ans et plus occupe un emploi dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.....	37
Figure 17	
L'emploi demeure stable au Québec, mais augmente au Canada en 2014.....	38

# État du marché du travail au Québec

## Bilan de l'année 2014

L'*État du marché du travail au Québec* est une brochure annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2014, et de son évolution par rapport à 2013. Ce bilan est également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Une section qui porte sur le marché du travail et les parents est présentée cette année.

Ce document comporte plusieurs sections. Les principaux indicateurs tels que l'emploi, la population active et le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi seront d'abord présentés. La croissance de l'emploi fera aussi l'objet d'une analyse en fonction de diverses caractéristiques : Quelles industries ont enregistré des gains d'emplois et lesquelles ont subi des pertes ? La progression de l'emploi touche-elle le temps plein ou le temps partiel ? La hausse de l'emploi profite-t-elle aux hommes, aux femmes, aux 15-24 ans, aux 25-54 ans ou aux 55 ans et plus ? Par la suite, l'évolution des conditions de travail que sont la rémunération horaire et les heures hebdomadaires habituelles de travail sera abordée de façon succincte. Puis, sera fourni un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec sera comparée avec celle de l'ensemble du Canada, tandis qu'un survol de la situation dans les autres provinces sera fait.



Les données présentées dans ce document proviennent essentiellement de l'*Enquête sur la population active* (EPA)<sup>1</sup> de Statistique Canada. Dans la présente analyse, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année et les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. Des résultats selon une approche différente sont présentés dans un encart à la fin de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2014 par rapport à celles du mois de décembre de l'année précédente, soit 2013 dans le cas présent.

Par ailleurs, les données de 2001 à 2014 de l'*Enquête sur la population active* (EPA) ont fait l'objet d'une révision par Statistique Canada en janvier 2015. La révision comprend une mise à jour des estimations de l'EPA afin de présenter les estimations de population les plus récentes provenant notamment du recensement de 2011, une mise à jour des limites géographiques, des améliorations méthodologiques de l'imputation ainsi qu'une mise à jour de la désaisonnalisation. L'analyse présentée dans ce bilan est basée sur les données révisées.

---

1. L'*Enquête sur la population active* est une enquête mensuelle réalisée auprès des ménages. Les estimations tirées de cette enquête sont fondées sur un échantillon et ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc.

## Les principaux indicateurs

### L'évolution de l'emploi en 2014

*L'emploi reste  
relativement  
stable en 2014*

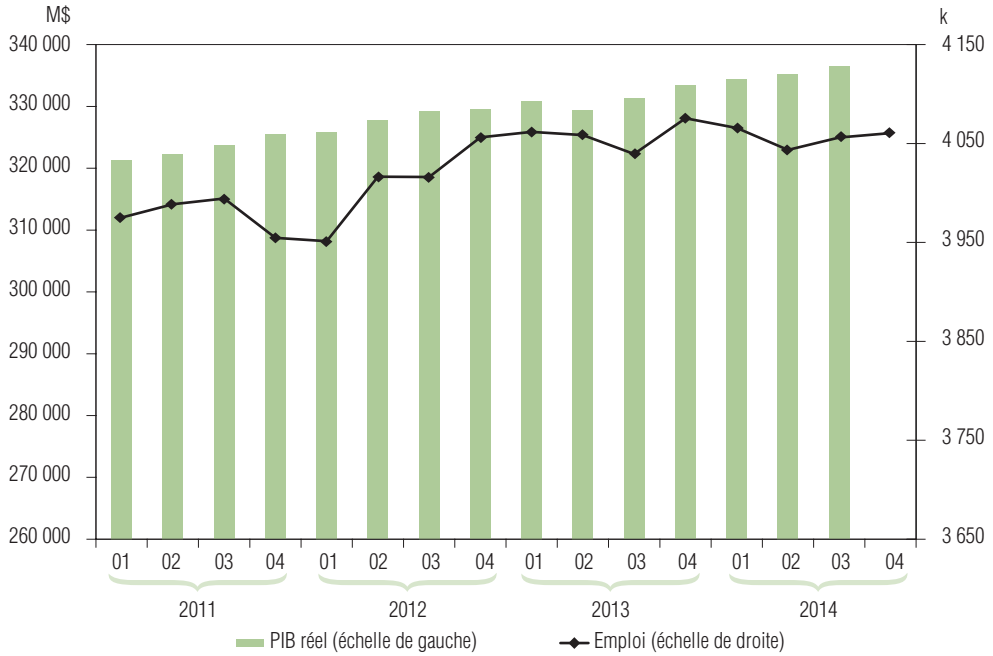
L'emploi demeure assez stable en 2014 ( $-0,03\%$ ). Cette stabilité fait suite aux quatre années de croissance ayant suivi la récession de 2009. Des hausses respectives de  $1,4\%$  et de  $0,8\%$  ont été enregistrées en 2013 et 2012. En 2014, l'économie québécoise compte 4 059 700 personnes en emploi, soit 1 100 de moins qu'en 2013.

Selon la figure 1, le produit intérieur brut aux prix du marché a progressé de façon continue depuis le troisième trimestre 2013 avec une croissance en termes réels variant entre  $0,3\%$  et  $0,6\%$ . En 2014, le PIB aux prix du marché augmente de  $0,4\%$  au troisième trimestre, après des hausses identiques aux premier et deuxième trimestres, soit de  $0,3\%$ . Sur une base cumulative de trois trimestres, le PIB du Québec croît de  $1,5\%$  en regard des trimestres correspondants de 2013. En ce qui concerne l'emploi, les reculs notés au premier ( $-0,2\%$ ) et au deuxième trimestre ( $-0,6\%$ ) sont presque compensés par les progressions enregistrées au troisième ( $+0,3\%$ ) et au quatrième trimestre ( $+0,1\%$ ). Il en résulte donc une stabilité de l'emploi pour l'année 2014.

Les changements observés dans les composantes du PIB influencent son évolution<sup>2</sup>. Au premier trimestre, la hausse du PIB provient surtout de l'amélioration du solde du commerce extérieur, tandis que les dépenses des ménages stagnent et que l'investissement en capital fixe recule. Au deuxième trimestre, la progression du PIB découle principalement du redressement de la demande intérieure finale et de la hausse des exportations. Au troisième trimestre, la croissance résulte essentiellement de l'amélioration du solde du commerce extérieur. En effet, l'accroissement des stocks et la demande intérieure finale ralentissent.

2. Source: Institut de la statistique du Québec, Comptes économiques du Québec, 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> trimestre 2014.

Figure 1  
L'emploi demeure stable en 2014 alors que le PIB progresse<sup>1</sup>



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

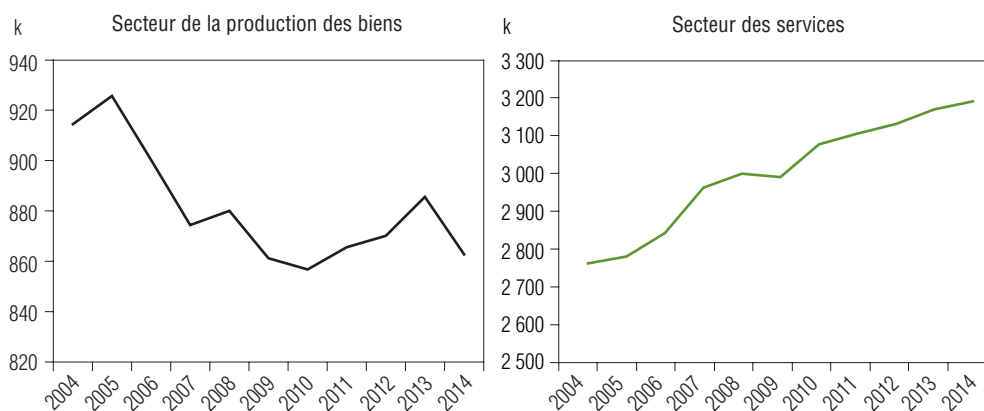
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## L'emploi selon les secteurs

*La hausse de l'emploi dans le secteur des services est contrebalancée par les pertes dans le secteur des biens*

La relative stabilité de l'emploi en 2014 résulte d'une contraction dans le secteur des biens (-22 800; -2,6%) et d'une croissance dans celui des services (+21 700; +0,7%). Au cours de la décennie 2004-2014, l'emploi tend à baisser dans le secteur des biens. Ce sont 51 800 emplois qui ont été perdus (-5,7%) durant cette période (figure 2). À l'opposé, le secteur des services compte 435 700 emplois de plus (+15,8%). Ce secteur affiche une hausse continue entre 2004 et 2014, exception faite de l'année 2009 (-0,3%) alors que le Québec était en récession.

Figure 2  
L'emploi poursuit sa progression dans le secteur des services, mais fléchit dans le secteur des biens



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## L'emploi selon les industries

*Alors que les soins de santé et l'assistance sociale créent environ 15 000 emplois en 2014, la construction en perd presque autant*

En 2014, l'emploi augmente dans deux industries et fléchit dans quatre autres. En ce qui concerne les neuf autres industries, une relative stabilité est observée (variations de moins de 4 000) (tableau 1).

Les soins de santé et l'assistance sociale (+ 15 400; + 2,8%) ainsi que l'hébergement et les services de restauration (+ 12 700; + 4,9%) présentent les hausses de l'emploi. Quant aux industries de la construction (- 16 500; - 6,1%), des services professionnels, scientifiques et techniques (- 8 100; - 2,6%), des services d'enseignement (- 5 800; - 2,1%) et de la fabrication (- 4 400; - 0,9%), elles subissent des pertes.

Parmi les industries où l'emploi demeure stable figurent le commerce de même que la finance, les assurances, l'immobilier et la location. En fait, la stabilité observée dans ces industries masque des mouvements de l'emploi, parfois en sens opposé, dans les sous-industries. Dans le commerce, une augmentation de l'emploi dans le commerce de détail (+ 5 000) est neutralisée par une baisse notée dans le commerce de gros (- 5 400). Pour ce qui est de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location, l'emploi se replie dans la finance et les assurances (- 3 500), mais il croît dans l'immobilier et la location (+ 4 700).

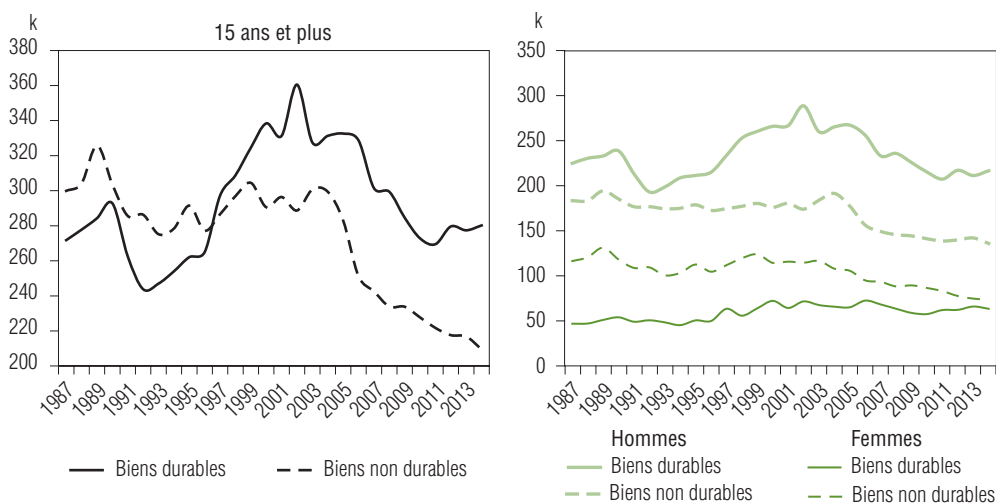
Du côté de la fabrication, l'emploi fléchit dans les biens non durables (- 7 300), mais il augmente un peu dans les biens durables (+ 2 800). En effet, le recul de l'emploi dans le secteur manufacturier est attribuable à la fabrication des biens non durables pour laquelle une tendance baissière est constatée, notamment depuis 2004 (figure 3). En ce qui a trait à la fabrication des biens durables, l'emploi tend à diminuer de manière quasi continue à partir de 2005. Toutefois, depuis 2012, il semble se stabiliser autour de 280 000, soit un niveau à peine plus élevé que son niveau d'il y a environ 30 ans. Fait à souligner : depuis 1997, le nombre d'emplois dans la sous-industrie des biens durables est plus élevé que celui noté dans les biens non durables. De plus, l'écart tend à augmenter depuis quelques années.

La fabrication des biens durables a connu une expansion entre 1997 et 2001, laquelle a surtout profité à la main-d'œuvre masculine. Cette dernière est d'ailleurs plus importante dans la production des biens durables que dans celle des biens non durables. Chez les femmes, c'est plutôt la situation inverse, quoique l'écart entre les

deux sous-industries tendent à se réduire au cours de la période 1987-2014. Ainsi, il y a presque autant d'emplois féminins dans la fabrication des biens durables que dans celle des biens non durables en 2014, ce qui n'était pas le cas en 1987.

Figure 3

Il y a presque autant d'emplois féminins dans la fabrication des biens durables que dans celle des biens non durables en 2014, ce qui n'était pas le cas en 1987



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*Alors que les soins de santé et l'assistance sociale créent 131 000 emplois entre 2004 et 2014, la fabrication en perd davantage durant cette période*

Au cours de la période 2004-2014, l'emploi diminue de 140 900 dans la fabrication. Toutefois, la forte croissance observée dans la construction (+91 400) vient réduire l'ampleur du repli de l'emploi dans le secteur des biens (-51 800). Enfin, l'emploi reste stable dans l'industrie primaire. Du côté du secteur des services, les soins de santé et l'assistance sociale (+131 000), les services professionnels, scientifiques et techniques (+76 700) ainsi que l'hébergement et les services de restauration (+62 000) présentent les plus fortes hausses de l'emploi.

Cinq autres industries du secteur des services connaissent une croissance de l'emploi supérieure à 15 000 : les hausses vont de 17 800 (information, culture et loisirs) à 39 900 (services

aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien). Deux industries affichent une augmentation de plus de 5 000 emplois : il s'agit des autres services (+ 11 100) et du transport et de l'entreposage (+ 7 100). Quant à l'emploi dans les administrations publiques, il varie peu (+ 2 900).

Les soins de santé et l'assistance sociale renforcent leur poids (+ 2,1 points) dans l'emploi durant la période 2004-2014. Cette industrie représente 14,0% de l'emploi au Québec en 2014. D'autres industries ont aussi accru leur part dans l'emploi total ; il s'agit notamment de la construction (+ 1,8 point ; 6,3%), des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 1,3 point ; 7,4%) et de l'hébergement et des services de restauration (+ 1,0 point ; 6,6%). Ces gains se font surtout aux dépens de l'industrie de la fabrication dont le poids passe de 17,2% à 12,1%. Pour ce qui est des industries restantes, les variations sont très faibles (inférieures à 1 point).

Tableau 1  
Emploi par industrie au Québec, 2014

	Niveau	Variation			
	2014	2013-2014		2004-2014	
	k	k	%	k	%
<b>Total (les deux secteurs)</b>	<b>4 059,7</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,0</b>	<b>383,9</b>	<b>10,4</b>
<b>Secteur des biens</b>	<b>862,8</b>	<b>-22,8</b>	<b>-2,6</b>	<b>-51,8</b>	<b>-5,7</b>
Industrie primaire	88,4	-1,3	-1,4	1,0	1,1
Services publics	29,0	-0,6	-2,0	-3,2	-9,9
Construction	255,6	-16,5	-6,1	91,4	55,7
Fabrication	489,8	-4,4	-0,9	-140,9	-22,3
<b>Secteur des services</b>	<b>3 196,9</b>	<b>21,7</b>	<b>0,7</b>	<b>435,7</b>	<b>15,8</b>
Commerce	644,9	-0,3	0,0	31,3	5,1
Transport et entreposage	185,6	2,6	1,4	7,1	4,0
Finance, assurances, immobilier et location	218,2	1,2	0,6	18,9	9,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	298,7	-8,1	-2,6	76,7	34,5
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	155,1	1,6	1,0	39,9	34,6
Services d'enseignement	274,1	-5,8	-2,1	37,2	15,7
Soins de santé et assistance sociale	569,2	15,4	2,8	131,0	29,9
Information, culture et loisirs	181,9	1,4	0,8	17,8	10,8
Hébergement et services de restauration	269,7	12,7	4,9	62,0	29,9
Autres services	180,1	-0,7	-0,4	11,1	6,6
Administrations publiques	219,5	2,0	0,9	2,9	1,3

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## L'emploi selon diverses caractéristiques<sup>3</sup>

*L'emploi féminin augmente essentiellement dans l'hébergement et les services de restauration, alors que les pertes d'emplois masculins s'observent surtout dans la construction*

Contrairement aux hommes (-16 400; -0,8%), les femmes réalisent des gains d'emplois (+15 500; +0,8%) en 2014. Celles-ci représentent 48,1% de l'emploi total au Québec. Entre 2004 et 2014, la hausse de l'emploi féminin (+237 800; +13,8%) est plus forte que celle de l'emploi masculin (+146 400; +7,5%).

Dans le secteur des biens, les hommes font les frais de la quasi-totalité de la baisse de l'emploi (-22 100) observée en 2014. Dans le secteur des services, les gains d'emplois faits par les femmes (+16 100) sont trois fois plus élevés que ceux des hommes (+5 600).

Parmi les industries du secteur des biens, c'est surtout dans la construction (-16 300) que les hommes perdent des emplois en 2014. Dans le secteur des services, les gains d'emplois les plus importants chez les hommes sont notés dans le transport et l'entreposage (+7 600), la finance, les assurances, l'immobilier et la location (+7 500) ainsi que dans le commerce (+6 800). À l'opposé, les pertes d'emplois chez les hommes s'observent surtout dans les services d'enseignement (-11 700), l'hébergement et les services de restauration (-6 000), l'information, la culture et les loisirs (-5 900) de même que les services professionnels, scientifiques et techniques (-5 300). En ce qui concerne les femmes, l'emploi a peu varié dans le secteur des biens et ses différentes industries. Au sein du secteur des services, les femmes affichent une hausse de l'emploi dans l'hébergement et les services de restauration (+18 700), les soins de santé et l'assistance sociale (+8 200) ainsi que dans l'information, la culture et les loisirs (+7 400). Enfin, dans les services d'enseignement, les femmes profitent d'une hausse de 5 700 emplois.

*Contrairement à la majorité des travailleurs, les femmes de 55 ans et plus font des gains d'emplois appréciables*

En 2014, le niveau d'emplois des jeunes de 15-24 ans baisse de 5 200; toutefois, leur poids dans l'emploi total se maintient à 14,1%. Les travailleurs de 25-54 ans qui forment le socle de la main-d'œuvre (66,8% de l'emploi en 2014) subissent également des pertes d'emplois (-29 600; -1,1%). Tant les hommes (-16 800) que les femmes (-12 900) de ce groupe d'âge perdent des emplois. En ce qui concerne les 55 ans et plus, ils bénéficient

3. Voir les tableaux 2 et 3.



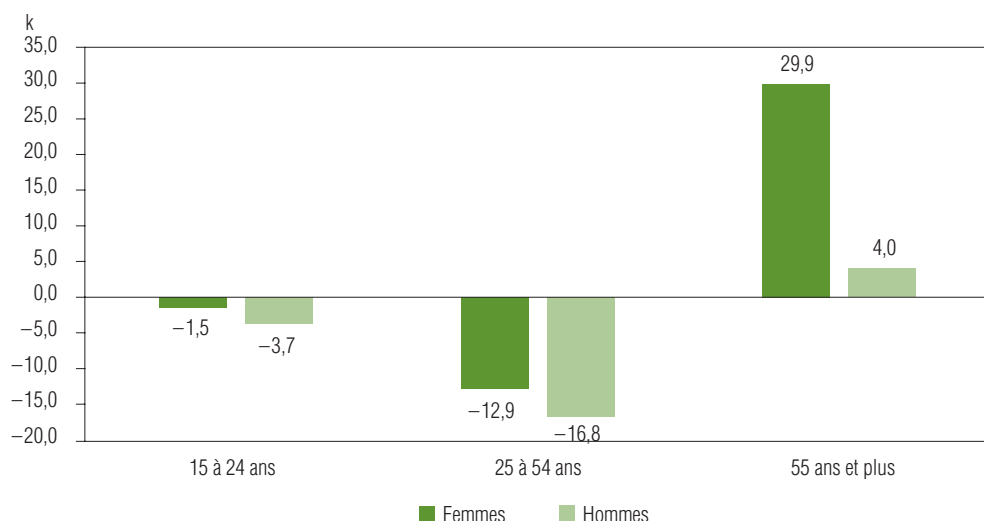
d'une hausse de 33 800 emplois. Contrairement aux deux années précédentes, la quasi-totalité des gains réalisés par les travailleurs de ce groupe d'âge revient aux femmes en 2014 (+ 29 900).

La présence de plus en plus forte des 55 ans et plus sur le marché du travail est probablement un des faits marquants des 10 dernières années. En effet, alors que le nombre de travailleurs de 15-54 ans s'accroît de près de 47 000 entre 2004 et 2014, celui des travailleurs plus âgés augmente de 314 200. Cette observation traduit non seulement le vieillissement de la main-d'œuvre, mais aussi la participation accrue des 55 ans et plus sur le marché du travail. Rappelons qu'en 1976 (début de la série chronologique), les jeunes de 15-24 ans étaient deux fois et demie plus nombreux que les 55 ans et plus ; en 2014, on compte 573 400 jeunes travailleurs et 774 000 travailleurs dans le groupe le plus âgé.

*En 2014, un travailleur sur cinq occupe un emploi à temps partiel au Québec*

Durant la période 2004-2014, l'emploi des 15-24 ans augmente uniquement chez les femmes (+ 21 700), puisqu'une stabilité est notée chez les hommes. Chez les 25-54 ans, les femmes font des gains (+ 53 200), tandis que les hommes subissent des pertes (-6 200). Enfin, chez les 55 ans et plus, la hausse profite tant aux femmes (+ 162 800) qu'aux hommes (+ 151 600).

Figure 4  
Les femmes de 55 ans et plus bénéficient d'une hausse importante de l'emploi en 2014



Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La relative stabilité de l'emploi en 2014 résulte de la hausse de l'emploi à temps partiel (+31 400) et du recul de l'emploi à temps plein (-32 500). L'emploi à temps partiel croît à un rythme de 4,0 %, alors que celui à temps plein diminue de 1,0 %. Le poids du régime à temps partiel dans l'emploi total augmente de 0,8 point et atteint 20,1 %, soit le taux le plus élevé de la série qui a débuté en 1976. Par ailleurs, la grande majorité des pertes d'emplois à temps plein (-28 100) est attribuable aux hommes, la baisse chez les femmes étant de moindre ampleur (-4 300). L'analyse selon les groupes d'âge révèle que l'emploi à temps plein régresse chez les 15-54 ans (-38 100), tandis que les 55 ans et plus profitent d'une légère augmentation (+5 600).

La croissance de l'emploi à temps partiel se répartit entre les femmes (+19 800) et les hommes (+11 600). La hausse de l'emploi à temps partiel est observée chez les 55 ans et plus (+28 300) et les 15-24 ans (+9 500), tandis que les 25-54 ans perdent 6 300 emplois de ce type.

Au cours de la décennie 2004-2014, la croissance de l'emploi à temps partiel (+21,9 %) est supérieure à celle de l'emploi à temps plein (+7,9 %); cependant, la hausse de l'emploi à temps plein est plus importante (+237 700 c. +146 300).

*En 2014, le nombre d'emplois occupés par les personnes sans diplôme d'études secondaires ou ayant fait des études postsecondaires partielles baisse*

Malgré la stagnation de l'emploi, les travailleurs les plus scolarisés tirent leur épingle du jeu. En 2014, on observe une hausse de 34 200 emplois chez les travailleurs détenant un diplôme universitaire et de 19 500<sup>4</sup> chez les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires. Par contre, on note un recul du nombre d'emplois occupés par les personnes sans diplôme d'études secondaires (-28 800) ainsi que par celles possédant un tel diplôme (-14 900). Au cours de la décennie 2004-2014, la hausse de l'emploi profite surtout aux titulaires d'un diplôme ou certificat d'études postsecondaires (+307 900) et aux diplômés universitaires (+286 000). Les titulaires d'un diplôme d'études secondaires bénéficient, quant à eux, d'une croissance de 18 800 emplois. À l'opposé, le nombre d'emplois occupés par les personnes sans diplôme d'études secondaires (-162 600) ou ayant fait des études postsecondaires partielles (-66 200) baisse; ce recul est à mettre en lien avec la hausse du niveau de scolarité des travailleurs québécois.

4. Le tableau 3 indique que les travailleurs ayant fait des études postsecondaires profitent d'une hausse de 8 600 emplois seulement. Ce résultat est issu de la baisse de 10 900 emplois que subissent les personnes ayant fait des études postsecondaires partielles et de la hausse notée chez les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires.

*Une expansion de l'emploi autonome est constatée, tandis que l'emploi salarié fléchit*

L'emploi salarié fléchit en 2014 (-8 100; -0,2%). Cette contraction s'explique par une baisse dans le secteur privé (-27 000; -1,0%) supérieure à la hausse notée dans le secteur public (+18 900; +2,2%). Le marché du travail québécois compte 7 200 travailleurs autonomes de plus en 2014 (+1,3%); ce sont les femmes qui contribuent à cette hausse (+8 900). Chez les salariés, le recul de l'emploi est attribuable aux hommes (-14 700); ces derniers sont également plus affectés que les femmes par le repli de l'emploi dans le secteur privé (-16 700). Les femmes présentent une baisse de 10 500 emplois dans ce dernier secteur. Enfin, la croissance de l'emploi dans le secteur public profite surtout aux femmes (+16 900), l'emploi ayant peu varié chez les hommes.

*Le nombre de travailleurs syndiqués diminue en 2014*

À l'opposé de l'emploi non syndiqué (+4 800), le travail syndiqué (-13 100) fléchit en 2014. La hausse dans l'emploi non syndiqué profite surtout aux femmes (+3 800), alors que ce sont les hommes qui font les frais du recul de l'emploi syndiqué (-15 700).

Au sein des groupes d'âge, on note une hausse de 3 600 emplois syndiqués et de 9 100 emplois non syndiqués chez les travailleurs de 55 ans et plus. Chez les jeunes, des baisses respectives de 2 000 et 2 500 sont constatées. Quant aux travailleurs de 25-54, on observe des diminutions de 14 700 emplois syndiqués et 1 800 emplois non syndiqués.

*Le recul de l'emploi salarié en 2014 s'explique surtout par la baisse du nombre d'emplois temporaires*

Le recul de l'emploi salarié en 2014 se concentre sur les emplois temporaires (-24 600); le repli chez les hommes (-17 000) est deux fois plus important que chez les femmes (-7 600). Contrairement aux 25-54 ans (-25 900) et aux 55 ans et plus (-8 400), l'emploi temporaire augmente chez les jeunes (+9 800). En ce qui concerne l'emploi permanent, on observe une croissance de 16 400 qui profite aux femmes (+14 100). La hausse de l'emploi permanent est le résultat d'un gain d'emplois chez les 25-54 ans (+9 500) et les 55 ans et plus (+21 200) et d'une perte chez les 15-24 ans (-14 200).

*Une croissance de l'emploi dans les établissements de 20 à 99 employés est observée en 2014*

En 2014, l'emploi diminue de 29 100 dans les très petits établissements (moins de 20 employés) et de 18 700 dans les établissements de 100 à 500 employés. L'emploi dans les établissements de plus de 500 employés est plutôt stable. À l'inverse, on constate une hausse de 38 700 emplois dans les établissements de 20 à 99 employés. Ces derniers sont d'ailleurs

à l'origine de la croissance de plus de la moitié des emplois de 2004 à 2014, soit 173 000. Ils sont suivis des établissements de plus de 500 employés (+ 71 600); la hausse dans les deux autres groupes d'établissements pris ensemble est de 70 000 emplois.

Tableau 2

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail<sup>1</sup>, Québec, 2014

	2014	Part du groupe dans l'emploi total – 2014	Variation 2013-2014		Variation 2004-2014	
	k		%	k	%	k
<b>Ensemble</b>	4 059,7	...	-1,1	0,0	383,9	10,4
Femmes	1 953,5	48,1	15,5	0,8	237,6	13,8
Hommes	2 106,3	51,9	-16,4	-0,8	146,4	7,5
15-24 ans	573,4	14,1	-5,2	-0,9	22,7	4,1
25-54 ans	2 712,3	66,8	-29,6	-1,1	47,0	1,8
55 ans et plus	774,0	19,1	33,8	4,6	314,2	68,3
Emploi à temps plein	3 245,3	79,9	-32,5	-1,0	237,7	7,9
Emploi à temps partiel	814,4	20,1	31,4	4,0	146,3	21,9
<b>Femmes</b>						
15-24 ans	295,5	15,1	-1,5	-0,5	21,7	7,9
25-54 ans	1 308,5	67,0	-12,9	-1,0	53,2	4,2
55 ans et plus	349,5	17,9	29,9	9,4	162,8	87,2
<b>Hommes</b>						
15-24 ans	277,9	13,2	-3,7	-1,3	1,0	0,4
25-54 ans	1 403,8	66,6	-16,8	-1,2	-6,2	-0,4
55 ans et plus	424,6	20,2	4,0	1,0	151,6	55,5
<b>Emploi à temps plein</b>						
Femmes	1 424,7	43,9	-4,3	-0,3	161,2	12,8
Hommes	1 820,7	56,1	-28,1	-1,5	76,5	4,4
15-24 ans	262,6	8,6	-14,7	-5,3	-39,3	-13,0
25-54 ans	2 403,4	75,5	-23,4	-1,0	52,9	2,3
55 ans et plus	579,3	15,9	5,6	1,0	224,1	63,1
<b>Emploi à temps partiel</b>						
Femmes	528,8	64,9	19,8	3,9	76,4	16,9
Hommes	285,6	35,1	11,6	4,2	69,9	32,4
15-24 ans	310,8	38,2	9,5	3,2	62,1	25,0
25-54 ans	308,9	37,9	-6,3	-2,0	-5,9	-1,9
55 ans et plus	194,8	23,9	28,3	17,0	90,2	86,2

... N'ayant pas lieu de figurer.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3  
Emploi selon différentes caractéristiques<sup>1</sup>, Québec, 2014

	2014	Part du groupe dans l'emploi total –2014	Variation 2013-2014		Variation 2004-2014	
	k		%	k	%	k
<b>Lien d'emploi</b>						
Salarié	3 501,9	86,3	-8,1	-0,2	314,6	9,9
Secteur privé	2 622,8	64,6	-27,0	-1,0	191,5	7,9
Secteur public	879,1	21,7	18,9	2,2	123,2	16,3
Travailleur autonome	557,9	13,7	7,2	1,3	69,4	14,2
<b>Niveau d'études</b>						
Sans diplôme d'études secondaires	430,9	10,6	-28,8	-6,3	-162,6	-27,4
Diplôme d'études secondaires	604,0	14,9	-14,9	-2,4	18,8	3,2
Études postsecondaires	1 987,0	48,9	8,6	0,4	241,7	13,8
Études postsecondaires partielles	245,4	6,0	-10,9	-4,3	-66,2	-21,2
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 741,6	42,9	19,5	1,1	307,9	21,5
Diplôme universitaire	1 037,8	25,6	34,2	3,4	286,0	38,0
<b>Statut de l'emploi</b>						
Permanent	3 011,3	86,0	16,4	0,5	255,6	9,3
Temporaire	490,6	14,0	-24,6	-4,8	59,1	13,7
<b>Couverture syndicale</b>						
Syndiqué	1 376,6	39,3	-13,1	-0,9	107,2	8,4
Non syndiqué	2 125,2	60,7	4,8	0,2	207,3	10,8
<b>Taille de l'établissement</b>						
Moins de 20 employés	1 076,6	30,7	-29,1	-2,6	53,5	5,2
20 à 99 employés	1 201,3	34,3	38,7	3,3	173,0	16,8
100 à 500 employés	696,4	19,9	-18,7	-2,6	16,5	2,4
Plus de 500 employés	527,5	15,1	0,9	0,2	71,6	15,7

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## La population active et le taux de chômage

*La population active atteint un nouveau sommet en 2014*

Les individus âgés de 15 ans et plus en emploi ou au chômage forment la population active. En 2014, cette dernière est en hausse de 6 500 par rapport à 2013, et atteint un sommet de 4 400 000 personnes (série chronologique débutant en 1976). Après une relative stabilité au premier trimestre 2014 (-2 800; -0,1%), la population active diminue au deuxième (-15 900; -0,4%) et au quatrième trimestre (-8 700; -0,2%), mais affiche une progression au troisième trimestre (+12 100; +0,3%).

Par rapport à 2013, la population active masculine ne bouge presque pas en 2014, ce qui contraste avec la hausse de 7 900 chez les femmes. La population active âgée de 25-54 ans (-22 200) diminue; cette baisse est cinq fois plus importante que celle notée chez les 15-24 ans (-4 400). À l'opposé, celle de 55 ans et plus s'accroît de 33 000.

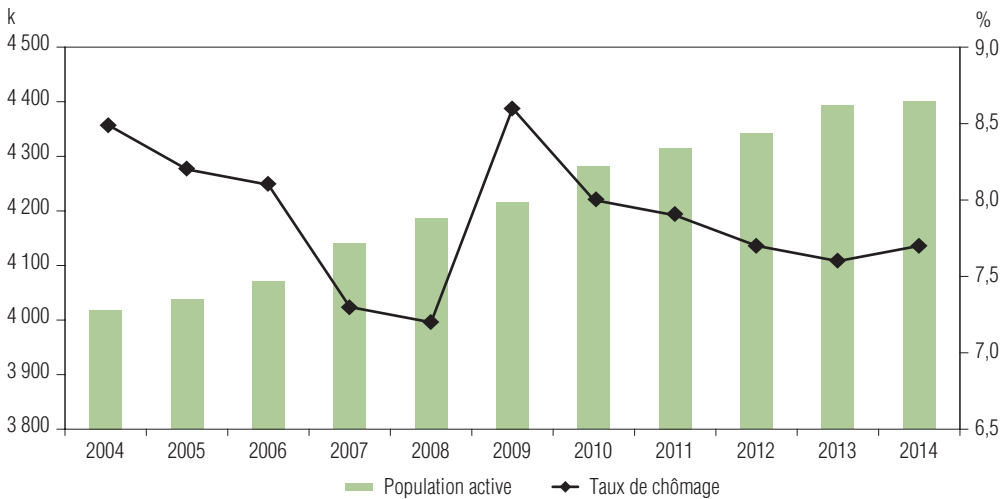
En 2014, on dénombre 7 500 chômeurs de plus que l'année précédente. Cette hausse est attribuable aux hommes (+15 100). En effet, le nombre de femmes au chômage est en baisse (-7 500). En ce qui concerne les groupes d'âge, ce sont les personnes de 25-54 ans qui sont touchées (+7 400); de fait, le nombre de chômeurs varie peu chez les jeunes et les 55 ans et plus.

Le taux de chômage au Québec ne bouge presque pas (+0,1 point) par rapport à 2013; il s'établit à 7,7% en 2014. Cela s'explique par la relative stabilité de l'emploi et de la population active (0,0% et +0,1% respectivement). Le taux de chômage augmente au premier (+0,1 point; 7,7%) et au deuxième trimestre (+0,2 point; 7,9%), demeure stable au troisième, mais baisse au quatrième trimestre (-0,3 point; 7,6%).

*Le taux de chômage masculin augmente*

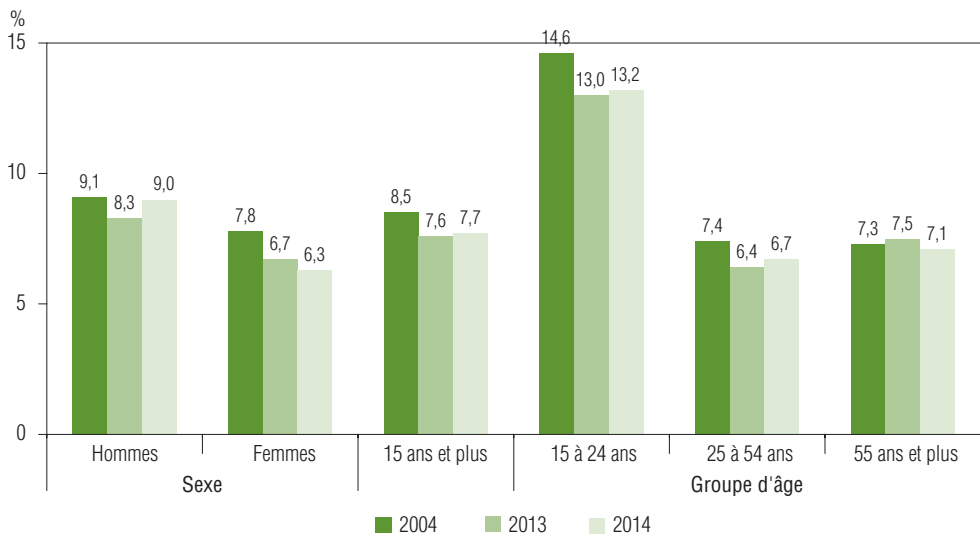
Contrairement au taux de chômage masculin (+0,7 point), le taux féminin fléchit de 0,4 point. Ce dernier est, encore en 2014, plus bas que celui des hommes (6,3% c. 9,0%). La ventilation du taux de chômage selon le groupe d'âge indique une hausse de 0,2 point chez les 15-24 ans (13,2%) et de 0,3 point chez les 25-54 ans (6,7%); une diminution de 0,4 point est notée chez les 55 ans et plus (7,1%). Par rapport à 2004, le taux de chômage baisse de 0,8 point. Ce recul est surtout attribuable aux femmes (-1,5 point), puisque le taux de chômage a peu varié chez les hommes (-0,1 point). On note également un repli du taux de chômage dans les différents groupes d'âge, le plus important étant observé chez les jeunes (-1,4 point); viennent ensuite les 25-54 ans (-0,7 point) et les 55 ans et plus (-0,2 point).

Figure 5  
Le taux de chômage varie peu en 2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6  
Le taux de chômage féminin baisse par rapport à 2004, alors que le taux masculin reste stable



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Le taux d'activité et le taux d'emploi

*En 2014, le taux d'activité masculin atteint son niveau le plus bas depuis 1976*

Le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus en emploi ou à la recherche active d'un emploi (taux d'activité) se replie de 0,3 point de pourcentage en 2014 (64,7%)<sup>5</sup>. Le taux d'activité masculin baisse de 0,5 point et atteint son plus bas niveau depuis le début de la série chronologique en 1976 (68,8 %); le taux féminin s'établit à 60,7 % (-0,2 point) en 2014 (figure 7). Ainsi, l'écart entre les sexes est de 8,1 points. Contrairement aux 25-54 ans (-0,4 point; 87,0%), les autres groupes d'âge sont plus actifs sur le marché du travail qu'en 2013. La hausse notée chez les 15-24 ans (+0,5 point; 67,4%) est à peu près équivalente à celle des 55 ans et plus (+0,4 point; 33,6%) (figure 8).

Entre 2004 et 2014, le taux d'activité recule de 1,2 point. Cette baisse concerne seulement les hommes (-3,1 points), puisque le taux féminin augmente de 0,6 point. En ce qui a trait aux groupes d'âge, le taux d'activité des jeunes varie peu (-0,1 point); ceux des 25-54 ans et des 55 ans et plus s'accroissent respectivement de 1,0 point et de 6,0 points. D'ailleurs, le taux d'activité des 55 ans et plus atteint un sommet en 2014 (série débutant en 1976). Cette évolution reflète le changement démographique (vieillesse de la population).

En 2014, le taux d'emploi (proportion de personnes en emploi dans la population âgée de 15 ans et plus) diminue de 0,4 point et se situe à 59,7%. Ce repli est uniquement observé chez les hommes (-0,9 point; 62,6%), le taux féminin demeurant le même (56,8%). De 2004 à 2014, l'écart entre les taux d'emploi masculin et féminin se réduit, passant de 9,9 points à 5,8 points.

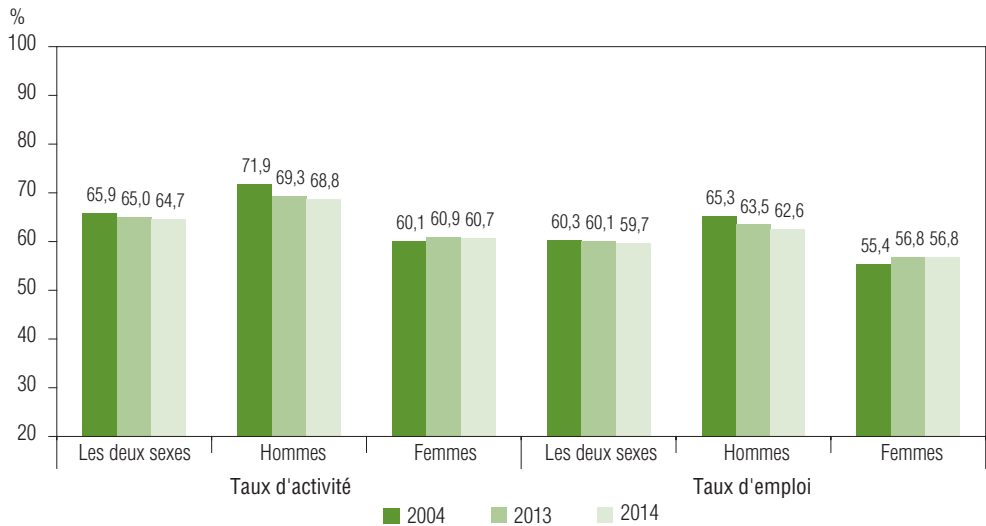
*Le taux d'emploi des 55 ans et plus atteint un nouveau sommet*

Le taux d'emploi des 15-24 ans augmente de 0,3 point en 2014, pour se fixer à 58,5%. Celui des 25-54 ans (-0,6 point; 81,2%) est le plus élevé parmi les groupes d'âge. À l'inverse, le taux des 55 ans et plus atteint 31,2% (+0,5 point) et demeure le plus faible. Au cours de la période 2004-2014, le taux d'emploi est en hausse dans tous les groupes d'âge, la plus forte augmentation étant notée chez les 55 ans et plus (+5,6 points). Ce groupe d'âge est suivi par les 25-54 ans (+1,5 point) et les jeunes (+0,9 point). Tout comme le taux d'activité, le taux d'emploi des 55 ans et plus atteint son plus haut niveau depuis le début de la série chronologique en 1976.

5. Le taux d'activité des 15-64 ans a, pour sa part, diminué de 0,1 point (78,0 %).

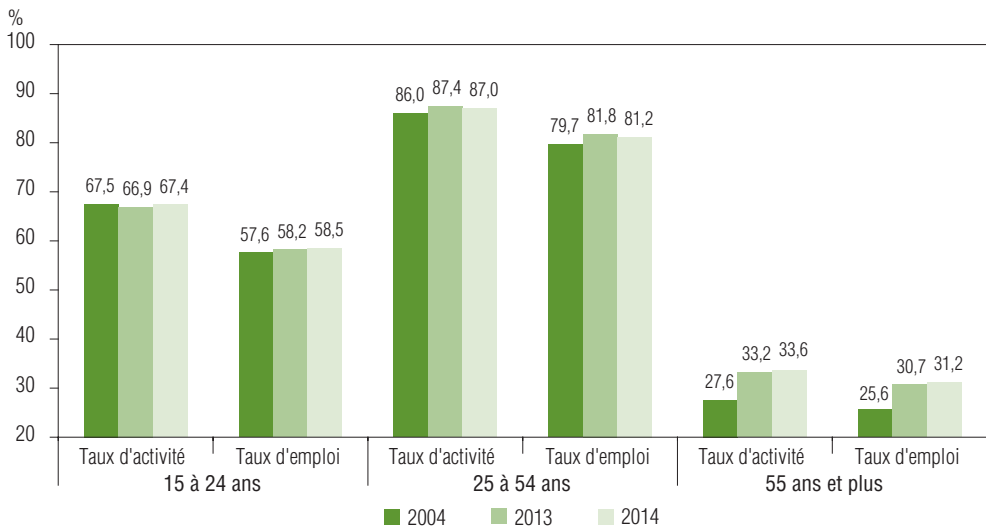


Figure 7  
 Au cours des 10 dernières années, les taux d'activité et d'emploi masculins diminuent



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 8  
 Les taux d'activité et d'emploi des 55 ans et plus atteignent un sommet en 2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Le marché du travail et les parents

Cette section analyse la participation au marché du travail des personnes de 25-44 ans selon le fait d'être parent ou non. En 2014, on dénombrait 2 146 600 personnes de 25-44 ans au Québec. Les parents d'au moins un enfant âgé de 12 ans et moins représentent 46,6 % de la population québécoise des 25-44 ans. Cette proportion était de 61,7 % en 1976. En fait, c'est à partir de 1992 que la tendance s'est inversée et que les personnes sans enfant sont devenues majoritaires chez les 25-44 ans.

En 2014, les personnes avec enfant(s) (87,7 %) sont aussi actives que celles sans enfant (86,8 %). Cela contraste avec la situation observée en 1976 alors qu'un écart de 17,4 points en faveur des personnes sans enfant existait entre les deux groupes. Ainsi, la participation au marché du travail des personnes avec enfant(s) a beaucoup augmenté au fil du temps. Leur taux d'activité est passé de 65,0 % à 87,7 % entre 1976 et 2014. Le taux d'activité chez les personnes sans enfant a également progressé durant cette période, mais dans une moindre mesure (de 82,4 % à 86,8 %).

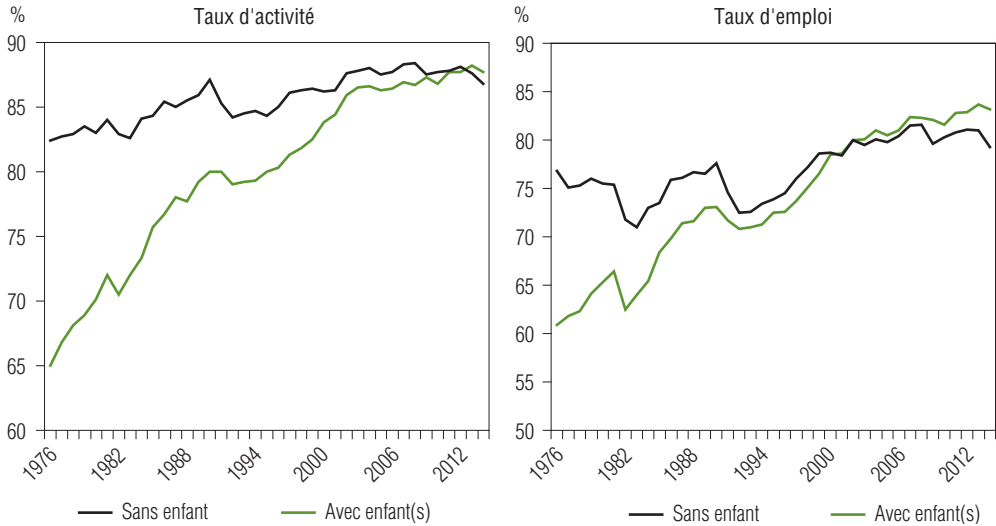
En ce qui concerne le taux d'emploi, les parents présentent un taux plus élevé (83,2 %) que les personnes sans enfant (79,3 %) en 2014, tandis qu'en 1976 l'inverse était noté (60,9 % c. 76,8 %). En fait, c'est depuis 2001 que la tendance s'est inversée. D'ailleurs, l'écart entre les deux groupes semble augmenter depuis quelques années.

L'âge du plus jeune enfant influence la participation au marché du travail. Les personnes ayant des enfants d'âge préscolaire sont moins actives sur le marché du travail que celles ayant des enfants en âge de fréquenter l'école. En 2014, les parents d'enfants de 6 à 12 ans (90,3 %) ont un taux d'activité plus élevé que les parents d'enfants de moins de 3 ans (85,9 %) et ceux ayant des enfants de 3 à 5 ans (86,8 %). Le même constat est fait pour le taux d'emploi (86,1 % c. 81,7 % et 81,5 %).

Une analyse selon le sexe montre que les mères sont moins actives que les pères, quel que soit l'âge des enfants. Toutefois, chez les parents d'enfants de 6 à 12 ans, l'écart entre les sexes est moins élevé (6,6 points) que chez les parents d'enfants de 3 à 5 ans (10,4 points) et chez les parents d'enfants de moins de 3 ans (14,0 points) en 2014. Le même constat est fait pour le taux d'emploi.

Figures 9 et 10

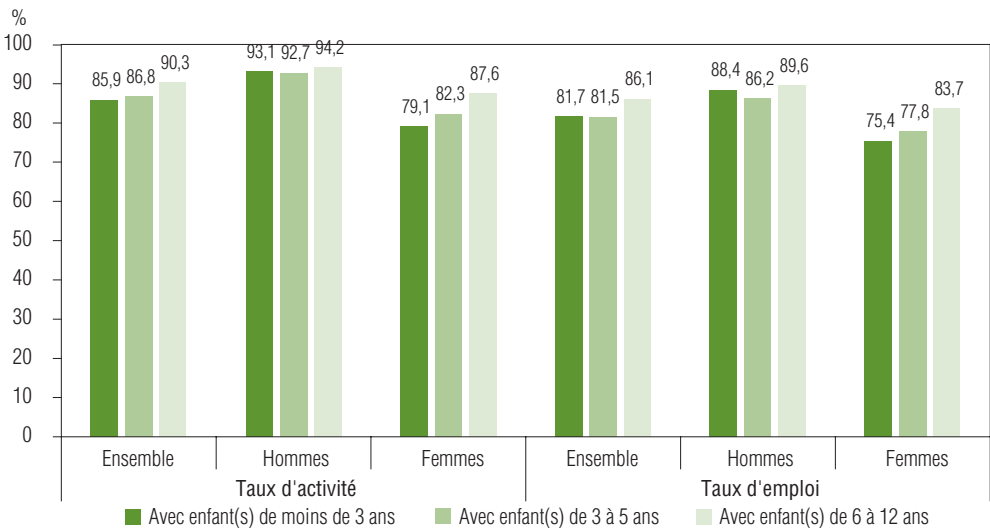
Les taux d'activité et d'emploi des parents montrent une forte croissance depuis 1976



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 11

Les taux d'activité et d'emploi des personnes ayant un enfant de moins de 3 ans sont plus faibles que ceux des personnes ayant un enfant de 3 à 12 ans



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Les immigrants sur le marché du travail

En 2014, le Québec compte 639 600 immigrants actifs sur le marché du travail ; ce nombre est en hausse de 21 100 par rapport à 2013<sup>6</sup>. Le poids des femmes dans la population active immigrante est de 45,8 %, tandis qu'il se chiffre à 47,7 % dans la population active née au Canada. Au cours de la période 2006-2014, la proportion des immigrants dans la population active est passée de 11,5 % à 14,5 %<sup>7,8</sup>.

*En 2014, la hausse de 14 100 emplois dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale profite aux personnes nées à l'étranger*

En 2014, 568 400 personnes immigrantes occupent un emploi au Québec (tableau 4), soit 19 800 de plus qu'en 2013. Cette croissance profite aux femmes immigrantes, puisque le nombre d'emplois occupés par les hommes nés à l'étranger ne varie pas. Par rapport à 2006, le nombre de personnes immigrantes en emploi a augmenté de 160 800. Cette hausse se répartit entre les hommes (+ 81 200) et les femmes (+ 79 600).

Le secteur des services est à l'origine de la quasi-totalité de la hausse de l'emploi des immigrants (+ 28 700). Ces derniers profitent de la croissance de l'emploi dans cinq industries : il s'agit des soins de santé et de l'assistance sociale (+ 14 100), du transport et de l'entreposage (+ 9 900), des autres services (+ 8 300), de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (+ 6 300) ainsi que du commerce (+ 5 500). Entre 2006 et 2014, la hausse de l'emploi chez les immigrants est aussi concentrée dans le secteur des services (+ 159 000). En effet, l'emploi est demeuré relativement stable dans le secteur des biens et ses industries.

En 2014, on dénombre 71 200 chômeurs chez les immigrants, soit un nombre relativement stable par rapport à l'année précédente. Au cours de la période 2006-2014, le nombre d'immigrants au chômage s'accroît de 11 300, tandis qu'une stabilité est notée chez les natifs.

Le taux d'emploi des immigrants s'élève à 56,4 % en 2014 ; il est donc inférieur de 4,0 points à celui des personnes nées au Canada. Quant au taux d'activité, l'écart immigrant-natif est plus faible (63,5 % c. 65,0 %). Par rapport à 2006, les taux d'activité et d'emploi des immigrants augmentent respectivement de 1,4 et 2,3 points, alors que les taux chez les natifs diminuent de 1,0 et 0,7 point.

6. Les immigrants non admis sont exclus.

7. Les séries chronologiques sur les immigrants dans l'*Enquête sur la population active* (EPA) débutent en 2006.

8. L'ensemble de la population active comprend les immigrants admis, les personnes natives et les immigrants non admis.

*En 2014, le taux de chômage est à son plus bas niveau, tandis que le taux d'activité et d'emploi sont à leur plus haut niveau chez les immigrants récents*

Le taux de chômage des immigrants diminue avec la durée de résidence (figure 12). En 2014, le taux de chômage des immigrants très récents (5 ans ou moins) s'élève à 17,2% ; le taux baisse à 10,1% chez les immigrants récents (plus de 5 ans, mais moins de 10 ans) et à 9,6% chez ceux de longue date (10 ans et plus). Chez les immigrants récents, le taux de chômage est à son plus bas niveau depuis 2006, alors que le taux d'activité (75,7%) et le taux d'emploi (68,1%) sont à leur plus haut niveau.

Tableau 4  
Les immigrants sur le marché du travail<sup>1</sup>, Québec, 2014

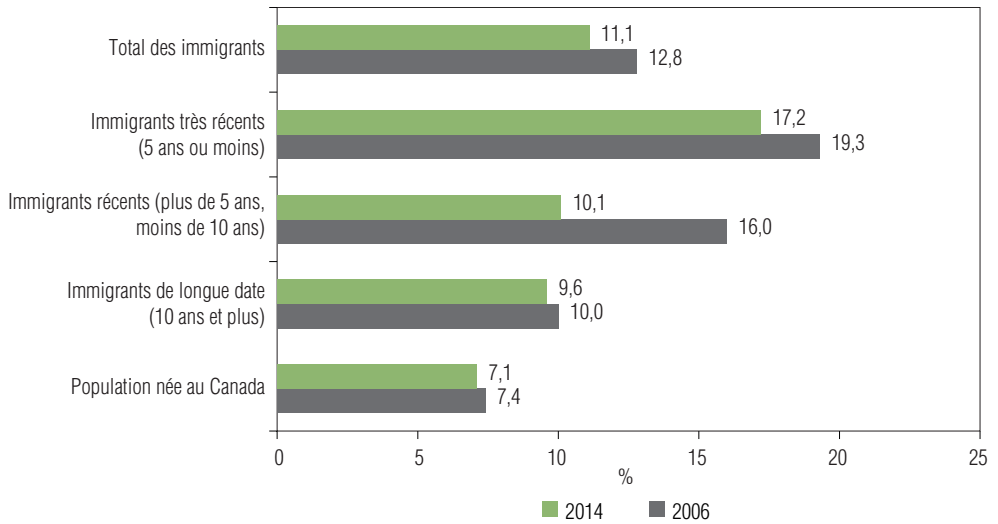
	2006	2013	2014	Variation 2013-2014		Variation 2006-2014	
	k			k	%	k	%
<b>Emploi</b>							
Ensemble	407,6	548,6	568,4	19,8	3,6	160,8	39,5
Hommes	226,5	307,7	307,7	0	0,0	81,2	35,8
Femmes	181,1	240,9	260,7	19,8	8,2	79,6	44,0
15-24 ans	27,9	38,4	36,6	-1,8	-4,7	8,7	31,2
25-54 ans	304,4	419,1	423,8	4,7	1,1	119,4	39,2
55 ans et plus	75,3	91,1	108,0	16,9	18,6	32,7	43,4
	%			Point de %		Point de %	
<b>Taux d'emploi</b>							
Ensemble	54,1	57,2	56,4	-0,8		2,3	
Hommes	61,9	64,5	61,9	-2,6		0,0	
Femmes	46,8	49,9	51,1	1,2		4,3	
<b>Taux d'activité</b>							
Ensemble	62,1	64,5	63,5	-1,0		1,4	
Hommes	70,5	72,2	69,7	-2,5		-0,8	
Femmes	54,1	56,8	57,5	0,7		3,4	
<b>Taux de chômage</b>							
Ensemble	12,8	11,3	11,1	-0,2		-1,7	
Hommes	12,2	10,7	11,2	0,5		-1,0	
Femmes	13,6	12,1	11,1	-1,0		-2,5	

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2013, adapté par l'Institut de la statistique du Québec,

Figure 12

Les immigrants récents (plus de 5 ans, moins de 10 ans) présentent le plus bas taux de chômage depuis 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## La rémunération et les heures de travail<sup>9</sup>

*La hausse du salaire horaire est plus élevée chez les femmes que chez les hommes en 2014*

En 2014, l'augmentation nominale du salaire horaire moyen des employés québécois est de 2,8 % (+ 0,62 \$; 23,06 \$); cette croissance est plus élevée que celle observée en 2013 (+ 1,7 %). La hausse du salaire horaire est plus importante que celle de l'IPC (+ 1,4 %). Au cours de la période 2004-2014, la rémunération horaire moyenne enregistre une croissance de 28,2 % (+ 5,07 \$).

En 2014, la progression de la rémunération horaire est deux fois plus importante chez les femmes (+ 3,9 %) que chez les hommes (+ 1,8 %). L'écart entre les sexes, à l'avantage des hommes, est de 2,55 \$ en 2014; il était de 2,94 \$ en 2013 (figure 13)<sup>10</sup>. De 2004 à 2014, la croissance salariale s'élève à 25,9 % (+ 5,01 \$) chez les hommes, et à 31,2 % (+ 5,18 \$) chez les femmes.

Les jeunes de 15-24 ans (+ 3,0 %) et les 25-54 ans (+ 3,3 %) enregistrent une hausse de salaire horaire plus importante que les personnes de 55 ans et plus (+ 0,2 %). Sur la période 2004-2014, ce dernier groupe affiche encore une croissance moins élevée (+ 24,2 %) que les 15-24 ans (+ 29,9 %) et les 25-54 ans (+ 28,4 %).

*Le nombre d'heures hebdomadaires de travail est à son plus bas niveau depuis 1987*

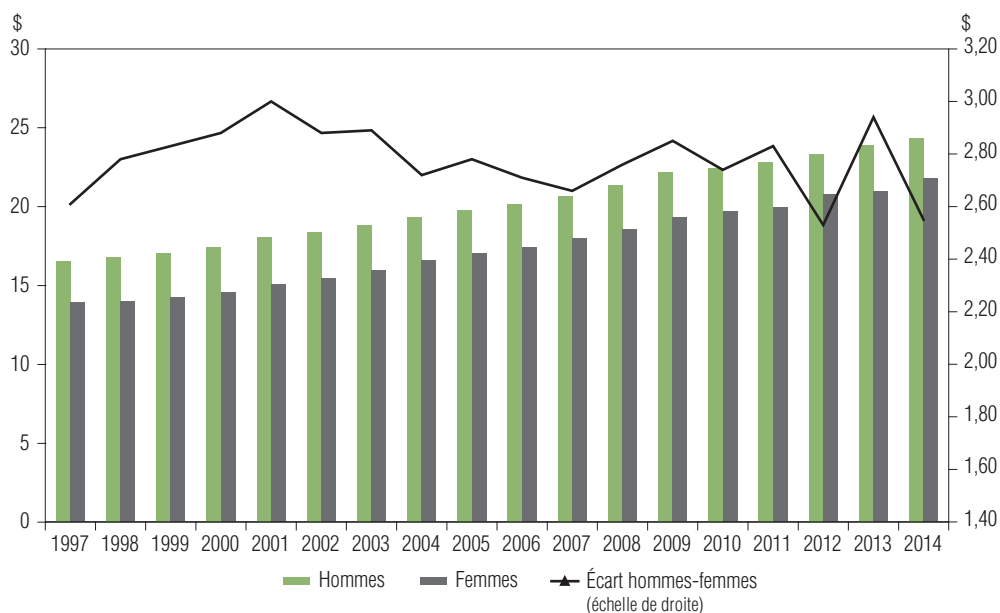
En 2014, la durée de la semaine habituelle de travail des Québécois a diminué de 0,2 heure pour se fixer à 34,8 heures, soit le niveau le plus bas depuis 1987 (début de la série chronologique). Ce constat est probablement lié à la hausse de l'emploi à temps partiel évoquée précédemment, laquelle s'est faite au détriment de l'emploi à temps plein. Par rapport au sommet atteint en 1988 (37,2 heures), la semaine de travail

9. Les données présentées sur la rémunération et les heures de travail sont basées sur les employés seulement; elles ne prennent donc pas en considération les travailleurs autonomes. Les heures de travail font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

10. L'écart salarial entre les hommes et les femmes est souvent exprimé sous forme de ratio (salaire des femmes par rapport à celui des hommes en pourcentage). Ce ratio est en croissance quasi continue depuis la première année de disponibilité des données, soit 1997 (ratio de 84,2 %). En 2014, il s'établit à 89,5 %.

baisse de 2,4 heures. En 2014, le recul s'observe surtout chez les travailleurs autonomes dont le nombre d'heures est passé de 39,6 à 38,6 (-1,0 heure). Le temps de travail des employés est demeuré presque stable (34,2 heures); il se maintient au-dessous de 35,0 heures depuis 2002. Les hommes travaillent habituellement 37,2 heures et les femmes, 32,2 heures.

Figure 13  
En 2014, le salaire augmente deux fois plus chez les femmes



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



# La situation dans les régions administratives<sup>11</sup>

## L'évolution de l'emploi

*L'emploi demeure stable dans huit régions*

À l'image du Québec, huit régions administratives présentent une stabilité de l'emploi en 2014; par contre, quatre régions enregistrent une hausse, tandis que quatre subissent des pertes (figure 14). Avec un taux de croissance variant entre 0 et 0,8 %, l'emploi demeure relativement stable dans les régions suivantes :

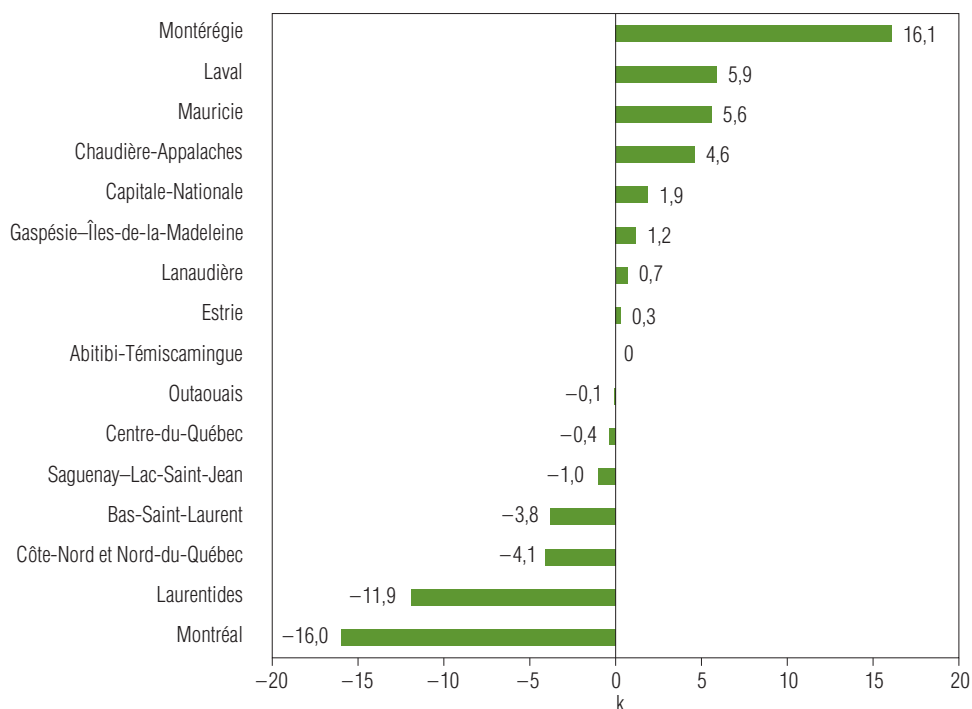
l'Estrie, Lanaudière, le Centre-du-Québec, la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, l'Abitibi-Témiscamingue, l'Outaouais, le Saguenay—Lac-Saint-Jean et la Capitale-Nationale. Cette dernière région a également connu peu de variations en 2013. Ensemble, ces huit régions représentent près du tiers de l'emploi au Québec en 2014.

En ce qui concerne les régions qui enregistrent une progression de l'emploi, la Mauricie se démarque avec la croissance la plus forte (+5,1 %) alors que la Montérégie se distingue avec la hausse en termes absolus la plus élevée (+16 100). La hausse de l'emploi en Montérégie s'observe notamment dans les industries de l'hébergement et des services de restauration (+8 500), des services d'enseignement (+7 900) et de la fabrication (+7 300). Outre la Mauricie et la Montérégie, les régions de Laval (+5 900) et de Chaudière-Appalaches (+4 600) profitent d'une augmentation de l'emploi.

11. Les données de l'*Enquête sur la population active* estiment le nombre de personnes en chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.

Figure 14

La région de la Montérégie se démarque avec une hausse de 16 100 emplois en 2014



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*Montréal subit des pertes d'emplois*

La région de Montréal (-16 000) et celle des Laurentides (-11 900) présentent des pertes d'emplois notables. Toutefois, le Bas-Saint-Laurent (-4,3%) et les Laurentides (-3,9%) affichent d'importants taux de variation. Une diminution de moins de 5 000 emplois est notée dans le Centre-du-Québec et dans la région de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Pour Montréal, la situation contraste avec l'année 2013 alors qu'on dénombrait 28 000 emplois de plus. Le repli à Montréal est dû notamment aux industries de la construction (-9 600), des services d'enseignement (-8 800) et de la fabrication (-7 000).

## Le taux de chômage et le taux d'emploi

*Chaudière-Appalaches présente le plus faible taux de chômage*

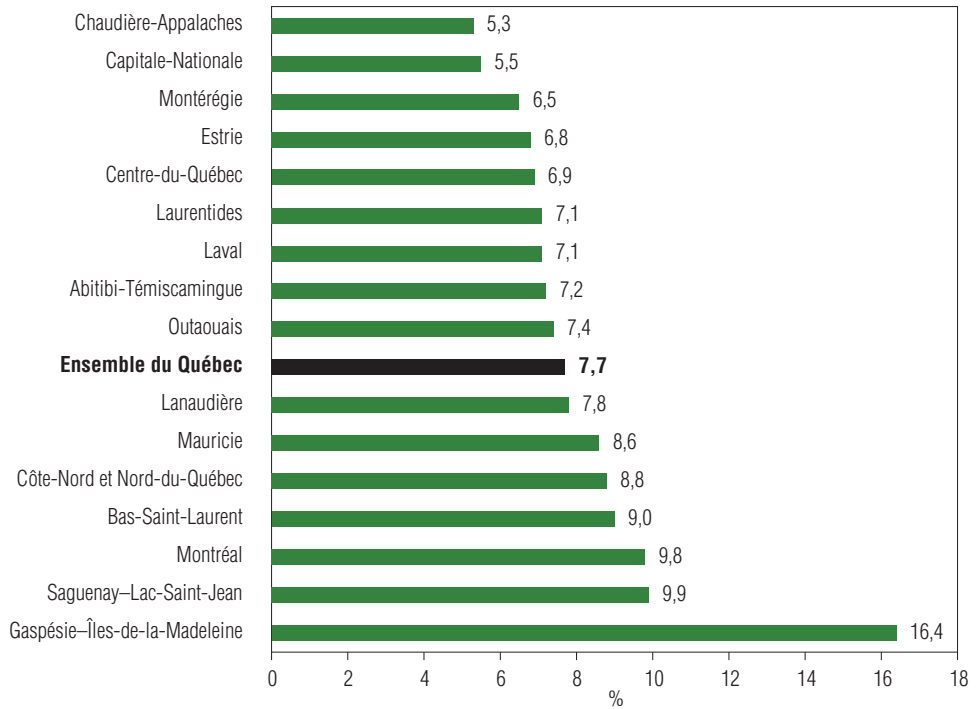
Le taux de chômage a peu changé au Québec en 2014 (+0,1 point). Une faible variation s'observe également dans les cinq régions administratives suivantes : Montréal (+0,2 point), Montérégie (+0,2 point), Abitibi-Témiscamingue (+0,1 point), Laurentides (-0,1 point) et Chaudière-Appalaches (-0,2 point). Le taux de chômage croît dans huit régions et se replie dans quatre. Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (+1,0 point), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+0,9 point) et de l'Outaouais (+0,7 point) connaissent les hausses les plus fortes, tandis que le Bas-Saint-Laurent (-0,9 point) et la Mauricie (-0,7 point) se distinguent avec des baisses les plus importantes. Neuf régions administratives montrent un taux de chômage inférieur à la moyenne québécoise (7,7 %), alors que sept ont un taux supérieur (figure 15). En 2014, le plus faible taux de chômage est observé dans la région de Chaudière-Appalaches (5,3 %), qui est suivie de près par la région de la Capitale-Nationale (5,5 %). Le taux le plus élevé est noté dans la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (16,4 %). C'est d'ailleurs la seule région qui a un taux supérieur à 10 %.

*La région de Laval présente le taux d'emploi le plus élevé pour une deuxième année consécutive*

Tout comme en 2013, en 2014, 8 régions sur 16 ont un taux d'emploi plus élevé que la moyenne québécoise (59,7 %) (figure 16). Pour une deuxième année de suite, la région de Laval affiche le taux le plus élevé (65,2 %) au Québec. À l'opposé, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a le taux le plus bas (47,5 %). Cette région ainsi que le Bas-Saint-Laurent (49,9 %) sont les seules régions où moins de la moitié de la population de 15 ans et plus occupe un emploi. La région de la Mauricie (+2,4 points) présente la plus forte hausse, tandis qu'un recul important est noté pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (-4,4 points) et les Laurentides (-3,2 points). Les cinq régions suivantes profitent aussi d'une hausse de leur taux d'emploi : la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Chaudière-Appalaches, la Montérégie, Laval et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

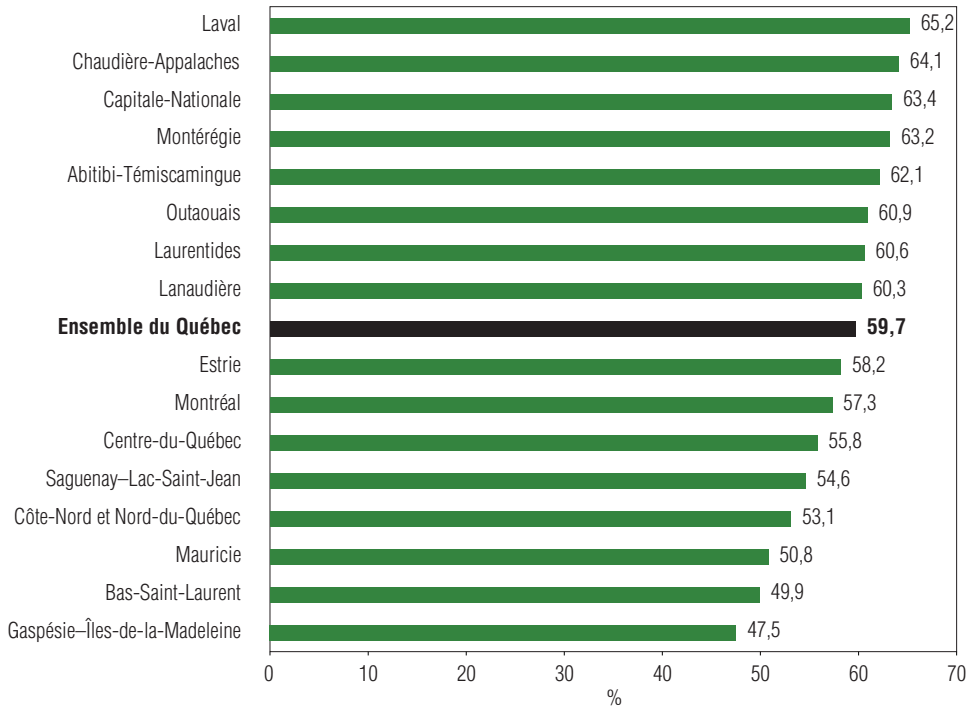
Figure 15

Sept régions présentent un taux de chômage supérieur à celui de l'ensemble du Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 16  
 Moins de la moitié de la population de 15 ans et plus occupe un emploi dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## La situation au Canada

### Le Québec comparé avec l'ensemble du Canada

L'emploi reste stable au Québec, mais augmente au Canada en 2014 (figure 17). De 2004 à 2014, la croissance de l'emploi s'établit à 10,4 % au Québec et à 11,9 % au Canada. Pour chaque année de la période, le Canada affiche une progression plus élevée que le Québec, sauf en 2007 et en 2010 où la croissance au Québec (+2,6 % et +2,2 %) a été plus forte qu'au Canada (+2,3 % et +1,4 %). En revanche, au cours de la dernière récession (2009), le repli de l'emploi a été moins important au Québec qu'au Canada.

Figure 17

L'emploi demeure stable au Québec, mais augmente au Canada en 2014



Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*Outre le Québec, trois autres provinces canadiennes affichent une relative stabilité de l'emploi en 2014*

En 2014, seulement 4 provinces sur 10 contribuent à la progression de l'emploi au Canada (+0,6%). L'Alberta (+2,2%) présente le taux de croissance le plus important; viennent ensuite la Saskatchewan (+1,0%), l'Ontario (+0,8%) et la Colombie-Britannique (+0,6%). En termes absolus, l'Ontario (+54 500), l'Alberta (+48 400) et la Colombie-Britannique (+12 800) affichent les plus fortes hausses. L'emploi demeure relativement stable au Québec tout comme à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. Une baisse de l'emploi est observée à Terre-Neuve (-1,7%) et en Nouvelle-Écosse (-1,1%). Le Québec représente 22,8% de l'emploi du Canada en 2014 comparativement à 23,1% en 2004.

La hausse de l'emploi à l'échelle canadienne en 2014 se répartit entre le temps plein (+55 700; +0,4%) et le temps partiel (+55 400; +1,6%). Au Québec, le repli de l'emploi à temps plein a été presque compensé par la hausse de l'emploi à temps partiel. Les femmes (+29 400; +0,3%) bénéficient d'un peu plus du quart (26,5%) de la hausse de l'emploi au Canada. Au Québec, la hausse de l'emploi chez les femmes a été contrebalancée par le repli chez les hommes. Les taux d'emploi masculin et féminin au Canada sont respectivement de 65,4% et 57,6% (au Québec : 62,6% et 56,8%).

*Le secteur des services est le moteur de la croissance de l'emploi au Canada en 2014*

La progression de l'emploi au Canada (+111 100; +0,6%) en 2014 provient du secteur des services (+124 100; +0,9%), le secteur des biens (-13 000; -0,3%) subissant des pertes. Au Québec, on observe une situation similaire : l'emploi est en hausse dans le secteur des services, mais diminue dans le secteur des biens. Au Canada, les industries du secteur des services qui affichent les plus fortes augmentations sont l'hébergement et les services de restauration (+37 900), les soins de santé et l'assistance sociale (+29 800), les services professionnels, scientifiques et techniques (+22 400) ainsi que le commerce (+18 600). Les deux premières industries sont également les plus dynamiques au Québec; elles contribuent respectivement 33,5% et 51,7% à la hausse de l'emploi dans ces industries à l'échelle canadienne. En ce qui concerne le repli de l'emploi dans le secteur canadien des biens, il est surtout dû aux pertes dans la fabrication (-12 100), tandis qu'au Québec, le recul est attribuable notamment à l'industrie de la construction (-16 500).

*Le taux d'activité atteint son plus bas niveau des 10 dernières années au Québec et au Canada*

Le taux de chômage du Québec a peu varié et se fixe à 7,7 % (+0,1 point). Au Canada, ce taux a diminué de 0,2 point pour s'établir à 6,9 %. En ce qui concerne le taux d'emploi, il fléchit de 0,4 point, tant au Canada (61,4 %) qu'au Québec (59,7 %). Quant au taux d'activité, il atteint son plus bas niveau des 10 dernières années au Canada (66,0 %) et au Québec (64,7 %), à la suite de replis respectifs de 0,5 et 0,3 point. Tout comme le taux d'activité, le taux d'emploi du Canada montre son niveau le plus faible depuis 2004. Trois provinces canadiennes présentent également un plancher de 10 ans pour le taux d'emploi, soit la Nouvelle-Écosse (57,2 %), le Manitoba (64,2 %) et la Colombie-Britannique (59,5 %).

Tableau 5  
Emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2014

	Emploi					Taux de chômage		
	2014	Variation			2014	Variation		
		2013-2014		2004-2014		2013-2014	2004-2014	
	k	k	%	k	%			%
<b>Canada</b>	<b>17 802,2</b>	<b>111,1</b>	<b>0,6</b>	<b>1 887,2</b>	<b>11,9</b>	<b>6,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,3</b>
Terre-Neuve-et-Labrador	238,6	-4,1	-1,7	25,4	11,9	11,9	0,3	-3,7
Île-du-Prince-Édouard	74,0	-0,1	-0,1	7,4	11,1	10,6	-1	-0,6
Nouvelle-Écosse	447,6	-5	-1,1	5,9	1,3	9	-0,1	0,2
Nouveau-Brunswick	353,9	-0,6	-0,2	5,8	1,7	9,9	-0,4	0,1
Québec	4 059,7	-1,1	0,0	383,9	10,4	7,7	0,1	-0,8
Ontario	6 877,9	54,5	0,8	563,6	8,9	7,3	-0,3	0,5
Manitoba	626,5	0,7	0,1	53,9	9,4	5,4	0	0,1
Saskatchewan	570,9	5,6	1,0	91,1	19,0	3,8	-0,3	-1,5
Alberta	2 274,6	48,4	2,2	499,8	28,2	4,7	0,1	0
Colombie-Britannique	2 278,4	12,8	0,6	250,1	12,3	6,1	-0,5	-1,1

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



*La rémunération horaire croît au même rythme au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan*

En 2014, la rémunération horaire moyenne au Canada est de 24,51 \$, en hausse de 1,8 %. Au Québec, la rémunération s'élève à 23,06 \$, à la suite d'une augmentation un peu plus élevée (+ 2,8 %). L'écart observé entre ces deux régions en 2014 est le plus faible depuis 2010 (1,45 \$). Toutes les provinces enregistrent une croissance du salaire horaire moyen au cours de la dernière année. Toutefois, le Nouveau-Brunswick (+ 0,9 %), l'Alberta (+ 1,6 %), l'Ontario (+ 1,4 %) et la Colombie-Britannique (+ 0,6 %) présentent une progression inférieure à la croissance de l'IPC. La Nouvelle-Écosse (+ 3,5 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (+ 3,5 %) montrent les hausses de salaire les plus importantes. L'Ontario et la Colombie-Britannique enregistrent une progression inférieure à la moyenne canadienne. Le Québec affiche la même croissance que la Saskatchewan et le Manitoba (+ 2,8 %).

Les employés canadiens travaillent habituellement 1,1 heure de plus que leurs homologues québécois en 2014 (35,9 heures contre 34,8). On constate que la semaine habituelle de travail change peu au Canada (-0,1 heure) et au Québec (-0,2 heure) par rapport à 2013. Les employés de Terre-Neuve-et-Labrador (38,2 heures) ont le nombre d'heures hebdomadaires habituelles le plus élevé, tandis que ceux du Québec ont le plus faible. Au cours de la période 2004-2014, le nombre d'heures habituellement travaillées varie entre 35,8 et 36,5 au Canada, et entre 34,8 et 35,6 au Québec.

## La situation dans les autres provinces

*La hausse de l'emploi en Ontario représente à peu près la moitié de celle observée au Canada*

Pour une deuxième année de suite, l'Ontario (+ 54 500) affiche la plus forte progression de l'emploi au Canada. Ainsi, elle contribue à la croissance de près de la moitié des emplois (49,1 %) alors qu'elle constitue 38,6 % de l'emploi au Canada. Cette hausse s'observe seulement dans le secteur des services (+ 70 000), notamment dans les industries du commerce (+ 28 000), des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 17 200), des services d'enseignement (+ 11 300) et de l'hébergement et des services de restauration (+ 9 700). Dans le secteur des biens, l'emploi se replie en raison des pertes dans la fabrication (- 18 400). Le taux de chômage diminue de 0,3 point pour se fixer à 7,3 %. Le taux d'activité et le taux d'emploi régressent également et s'établissent respectivement à 65,8 % et 61,0 %, soit leur plus bas niveau des 10 dernières années.

*L'Alberta suit l'Ontario de près en ce qui a trait à la hausse du nombre d'emplois*

Pour une deuxième année de suite, l'Alberta se classe au deuxième rang, juste après l'Ontario, en ce qui concerne la croissance de l'emploi au Canada. La hausse de 48 400 emplois représente 43,6 % de celle notée à l'échelle canadienne, alors que la part de cette province dans l'emploi total est seulement de 12,8 % en 2014. Cette croissance provient de la vigueur du secteur des services (+ 32 300); il s'agit plus spécifiquement des industries du transport et de l'entreposage (+ 10 100), des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 8 200), des autres services (+ 7 600) et de l'hébergement et des services de restauration (+ 7 300). Le secteur des biens (+ 16 100) contribue aussi à la hausse de l'emploi, particulièrement l'industrie de la construction (+ 12 400). Le taux de chômage en Alberta a peu varié en 2014, se fixant à 4,7 % (+ 0,1 point). Les taux d'activité et d'emploi baissent respectivement de 0,4 et 0,5 point et s'établissent à 72,7 % et 69,3 %. Malgré ces replis, ces deux taux demeurent les plus élevés au Canada.

*Le taux de chômage de la Saskatchewan atteint son niveau le plus faible depuis 1976*

L'Alberta (+ 2,2 %), la Saskatchewan (+ 1,0 %), l'Ontario (+ 0,8 %) de même que la Colombie-Britannique (+ 0,6 %) ont un taux de croissance de l'emploi supérieur ou égal à la moyenne canadienne (+ 0,6 %) en 2014. La progression de l'emploi en Saskatchewan s'observe uniquement dans le secteur des biens (+ 5 900), puisque le secteur des services est resté stable. En ce qui concerne la Colombie-Britannique, la hausse de 12 800 emplois se retrouve tant dans le secteur des biens (+ 7 800)

que celui des services (+ 5 000). Un gain notable de 9 700 emplois est observé dans la fabrication, alors qu'une perte de 10 900 emplois est notée dans les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien. La Saskatchewan se démarque avec un taux de chômage de 3,8 % (-0,3 point), soit le niveau le plus bas depuis 1976. La Colombie-Britannique présente les plus faibles taux d'activité (63,3 %) et d'emploi (59,5 %) des 10 dernières années. Quant à son taux de chômage, il se situe à 6,1 % (-0,5 point).

*L'emploi recule à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, mais demeure relativement stable à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba*

L'emploi fléchit à Terre-Neuve (-1,7 %) et en Nouvelle-Écosse (-1,1 %). À Terre-Neuve, les pertes d'emplois s'observent surtout dans le secteur des services. Quant à la Nouvelle-Écosse, le secteur des biens et celui des services sont touchés par les baisses de l'emploi. Terre-Neuve continue d'afficher le taux de chômage le plus élevé parmi toutes les provinces (11,9 %). Ses taux d'activité (61,0 %) et d'emploi (53,8 %) sont également les plus faibles parmi toutes les provinces canadiennes en 2014. La Nouvelle-Écosse enregistre le plus bas taux d'emploi (57,2 %) des 10 dernières années. Son taux d'activité et son taux de chômage se fixent respectivement à 62,8 % et 9,0 %.

L'emploi a peu varié à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba. Dans ces trois provinces, le secteur des biens tout comme le secteur des services demeurent relativement stables. Il n'y a pas de variations notables (supérieures à 4 000) dans les différentes industries. Les taux d'activité baissent et se fixent respectivement à 68,7 % (-1,0 point), 63,2 % (-0,3 point) et 67,8 % (-0,8 point). Les taux d'emploi suivent la même trajectoire et sont respectivement de 61,4 %, 56,9 % et 64,2 %. Au Manitoba, il s'agit des plus bas taux des 10 dernières années.

## Les perspectives pour 2015

Depuis la publication de leurs prévisions à l'automne 2014, les analystes économiques<sup>12</sup> ont révisé leurs prévisions. Ils prévoient une croissance économique s'établissant entre 1,7% et 2,4% pour 2015 comparativement à 1,5% et 1,8% pour 2014. Les perspectives pour l'année 2015 relatives à l'évolution de l'emploi ont peu changé contrairement à celles concernant le taux de chômage.

Pour le Québec, les analystes prévoient une croissance de l'emploi en 2015 allant de 0,5% à 1,1%. Quant au taux de chômage, il se situerait entre 7,4% et 7,6% selon les nouvelles perspectives, soit un niveau un peu plus élevé que les prévisions publiées à l'automne 2014.

Pour l'ensemble du Canada, les prévisionnistes font les prévisions suivantes pour 2015 : une croissance de l'emploi se situant entre 0,6% et 1,5% et un taux de chômage s'établissant entre 6,4% et 6,9%.

### Une approche différente

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont déterminées en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport au mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux méthodes comportent des avantages et des inconvénients. Nous avons privilégié dans ce bilan les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique permet une meilleure analyse sur une plus longue période. Le calcul de la moyenne assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. En fait, la moyenne annuelle est la moyenne du glissement annuel de l'année considérée.

12. Les prévisions proviennent des institutions financières suivantes : Mouvement Desjardins, Banque Royale du Canada, BMO Capital Markets, Banque Scotia, Banque TD et Valeurs mobilières Banque Laurentienne.

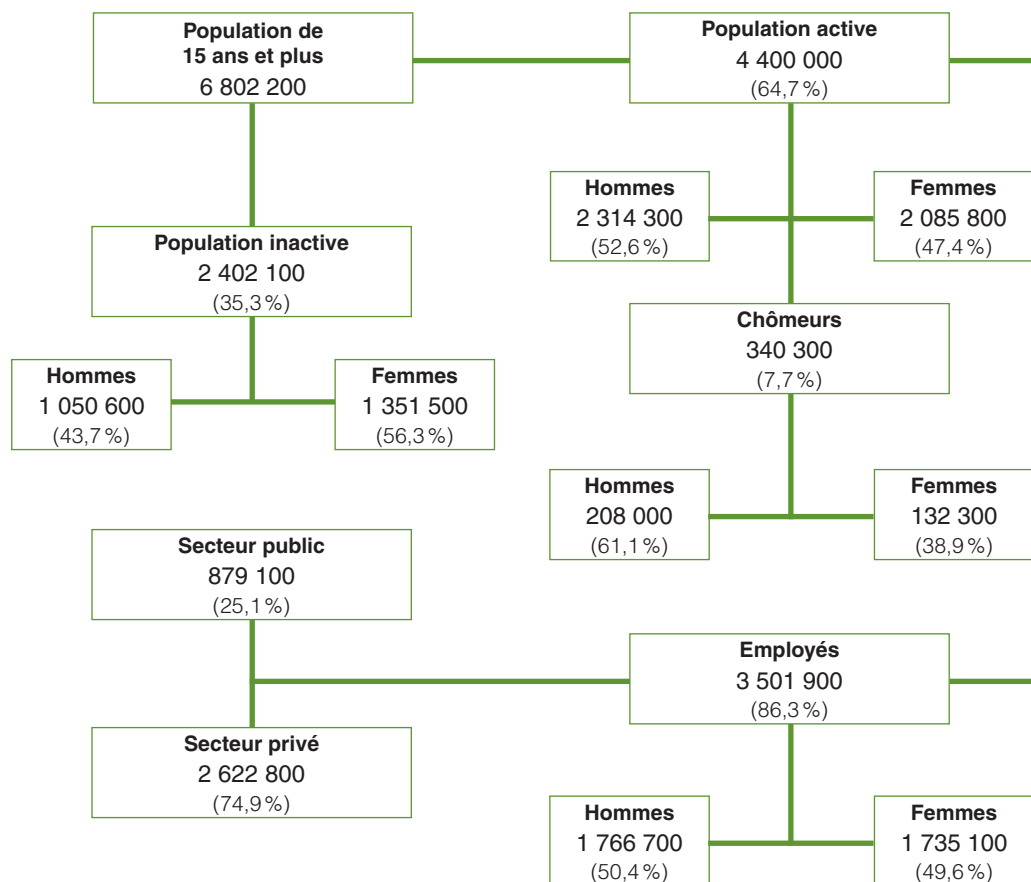
La méthode de glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi dans l'intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement qu'à l'aide des moyennes annuelles. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés en analysant la variation de décembre à décembre.

En appliquant les deux méthodes à l'année 2014, on aboutit à des situations différentes quant à l'emploi au Québec. En comparant décembre 2013 avec décembre 2014, on observe une baisse de 9 600 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une stabilité de l'emploi. Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre avec décembre tient compte seulement du glissement annuel d'un seul mois de l'année. Or, tout au long de l'année 2014, en faisant le calcul en glissement annuel, on constate des baisses d'emplois variant entre 3 600 et 30 600; ces reculs ont été en partie compensés par des hausses allant de 1 700 à 18 400.

**Portrait du marché du travail au Québec en 2014, variation décembre à décembre, données désaisonnalisées**

		déc 2013	déc 2014	Variation déc 2013 - déc 2014	
		k		k	%
15 ans et plus	Population active	4 410,5	4 389,5	-21,0	-0,5
	Emploi	4 070,7	4 061,1	-9,6	-0,2
	Emploi à temps plein	3 256,0	3 261,7	5,7	0,2
	Emploi à temps partiel	814,7	799,4	-15,3	-1,9
				Variation en point de pourcentage	
Taux de chômage (%)		7,7	7,5	-0,2	
Taux d'activité (%)		65,1	64,3	-0,8	
Taux d'emploi (%)		60,1	59,5	-0,6	

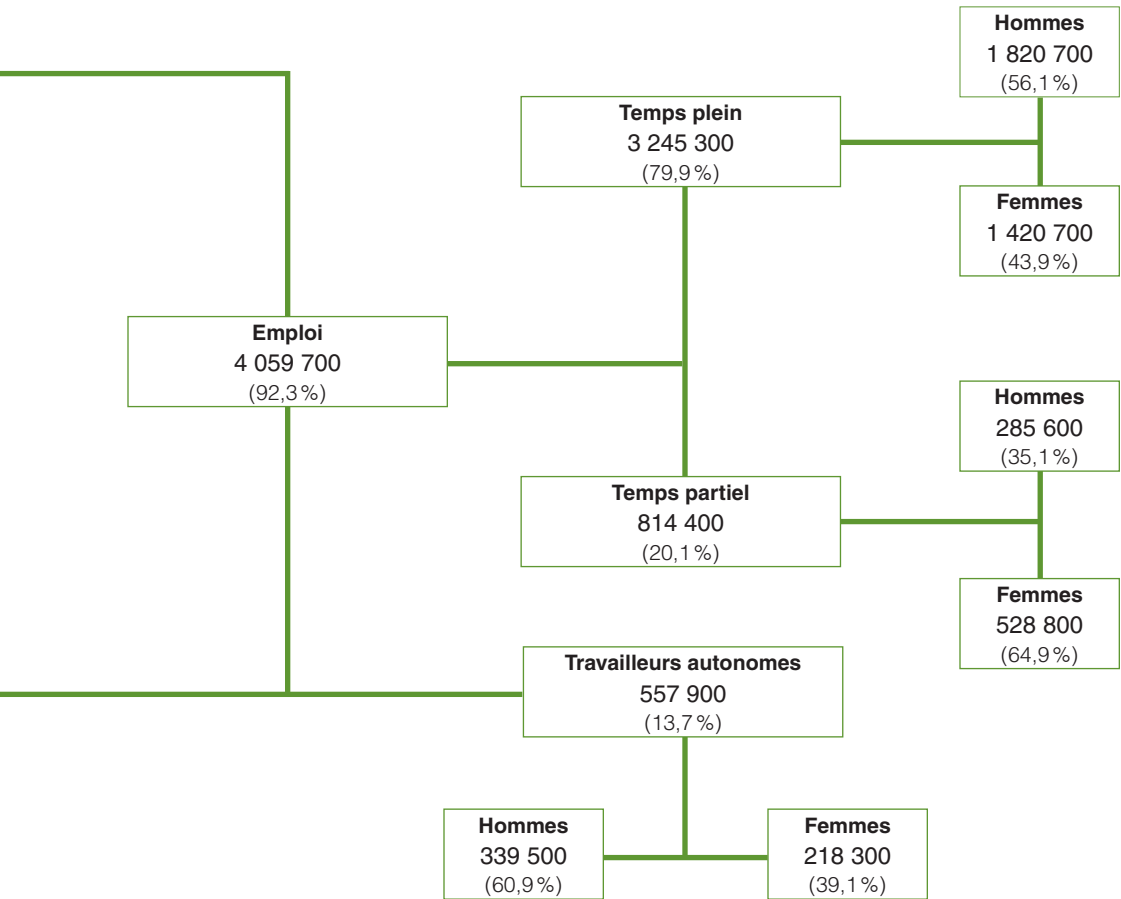
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Organigramme de la population active au Québec en 2014<sup>1</sup>

- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et autres organismes financés par l'État.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2014, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine.
- Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.

Des statistiques sur le Québec d'hier et d'aujourd'hui  
pour le Québec de demain

*L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2014* a pour objectif de présenter la situation du marché du travail au Québec en 2014; cette situation est également mise en perspective avec les tendances observées au cours des 10 dernières années. Cette brochure porte sur les principaux indicateurs selon diverses ventilations, notamment les caractéristiques des personnes, les secteurs d'activité, le régime de travail et le lien d'emploi. Une brève analyse de la rémunération et des heures de travail y est aussi présentée. Enfin, on jette un regard sur la situation dans les régions administratives ainsi qu'à l'échelle canadienne et dans les autres provinces.

*L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2014* répond aux besoins de ceux qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2014.

**Institut  
de la statistique**

**Québec** 